

L'expérience spirituelle

Les chemins de la foi

Individuelle et collective notre foi se construit en référence à une histoire et dans un double rapport aux autres et à Dieu

Le mot « spirituel » renvoie à l'esprit et à la manière dont celui-ci agit en nous. Tous les hommes ont une vie spirituelle, croient en quelque chose et sont en quête d'une vie sensée, faute de quoi il est impossible de vivre. Certains inscrivent cette quête dans une démarche religieuse (foi). Parmi eux, certains sont des chrétiens (foi au Dieu de Jésus-Christ).

Pour nous, chrétiens, l'expérience spirituelle renvoie à la Croix et à la Résurrection, source d'espérance. Ainsi, si tous les hommes sont croyants, les chrétiens ont une manière particulière, spécifique, de croire. Et, parmi les chrétiens, en action catholique, notre pratique part du terrain, notre foi est résolument ancrée dans la vie.

L'expérience spirituelle introduit une expérience d'amour. Elle anime et unifie notre vie et nos engagements.

C'est la relation, la reconnaissance des autres qui peut nous amener à la reconnaissance de l'Autre et à une relation personnelle avec Dieu. Devenir chrétien est un long chemin balisé d'étapes précises.

Notre foi se construit donc à la fois dans une histoire personnelle et collective (celle des croyants, des chrétiens, de l'Eglise, du mouvement ouvrier) et dans une relation aux autres et à l'Autre. C'est ce qu'on appelle l'altérité. Par ailleurs, annoncer la Bonne Nouvelle, ne doit pas se limiter à offrir du sens à la vie. Beaucoup vivent très

bien en donnant à leur vie un sens non chrétien. La démarche que nous vivons, que nous proposons doit ouvrir au salut, c'est-à-dire, à la dimension du Royaume. Nous avons donc à oser une parole qui aide à passer du sens au salut.

Ainsi, pour nous, chrétiens, il n'y a pas de salut sans altérité : c'est forcément quelqu'un d'autre qui me sauve.

L'expérience spirituelle, même vécue en ACO, a une double dimension : individuelle et collective. Chacun de nous est unique aux yeux de Dieu. La foi vécue à l'ACO ou hors de l'ACO ne doit pas seulement nous faire oser des projets de libération pour l'humanité. Elle doit aussi faire émerger, construire des sujets qui osent dire « je ».

- Les deux petites flèches en début de chaque paragraphe renvoient aux deux pointes de chacune des flèches du schéma page 12.

Les chemins de la foi

Engagements

→ Nos engagements annoncent ce que Jésus-Christ a annoncé. Ils n'annoncent donc pas seulement Jésus-Christ lui-même. Nos engagements disent en quel Dieu nous croyons. Nous n'annonçons pas n'importe

quel Dieu, mais le Dieu de Jésus-Christ incompréhensible sans les actes.

← Ce que nous vivons dans nos engagements, nous l'apportons en révision de vie. Nous pouvons dire quel Dieu nous annonçons par nos actes, quelle humanité nouvelle nous bâtissons. Nous pouvons dire comment notre foi a été éprouvée par les événements, la vie, les circonstances, les actions, les trahisons, les échecs... Le regroupement nous aide à réfléchir au sens que nous donnons à notre vie, à nos actions, avec et au-delà les sensibilités de chacun.

Partages

→ Les partages sont une manière d'accueillir l'Esprit. Si nous voulons être chrétiens, il nous faut aller voir ailleurs ce que Jésus fait déjà avec l'Esprit. Etre chrétien nécessite de rencontrer le Christ chez les non-chrétiens. En allant voir ailleurs le travail de l'Esprit, nous sommes amenés à nous faire une autre idée du Christ auquel nous croyons. Ainsi, la rencontre de l'autre nous aide-t-elle à forger notre propre identité. La rencontre de Jésus par les autres nous aide à construire notre propre identité chrétienne. Un chrétien qui n'éprouve pas sa foi finit par ne plus savoir en quoi il croit, puis à ne plus croire du tout.

Les partages sont aussi des lieux, des occasions, pour annoncer Jésus-Christ...

← En révision de vie, nous pouvons dire avec quoi nous étions d'accord dans ce que les autres ont exprimé de leur foi et en quoi nous étions différents.

Retraites, récos

→ Les retraites sont des temps d'arrêt, de ressourcement où notre vie est interpellée, nourrie par la réflexion, l'écoute de la Parole, la prière, la vie sacramentelle. C'est une réponse à l'appel de Jésus-Christ : « Venez à l'écart. » Certains CS/CD ou régions organisent des retraites. Le mouvement organise une retraite nationale d'une semaine, chaque année, à La Flatière.

← En révision de vie, nous parlerons d'autant plus facilement de Jésus que nous aurons appris à le connaître. Nous éviterons

d'autant mieux de nous contenter de parler sur Jésus.

Sacrements

→ Si les retraites et un travail sur les Ecritures nous aident à mieux connaître et à accueillir Dieu vivant qui se révèle à nous dans une histoire et dans nos vies, les sacrements nous permettent de le rencontrer vivant dans la communauté des croyants, dans son Eglise aujourd'hui. Les sacrements sont signes de la rencontre de Jésus-Christ vivant. Dans ces moments-là, il n'est plus permis à quiconque de dire qu'il est « un croyant qui s'ignore ». Les sacrements sont des moments de vérité où nous reconnaissons le Christ vivant ici et maintenant. Ils sont un autre lieu essentiel pour mettre notre foi à l'épreuve. Les sacrements sont le lieu où notre foi va approuver le Christ comme vivant. Les sacrements sont étymologiquement une « parole gestuée ».

Les sacrements sont aussi un rite de reconnaissance entre chrétiens. Il s'adresse donc à des croyants. Une reconnaissance qui nous est facilitée parce que nous sommes rassemblés par un Autre. Nous ne venons pas pour nous-mêmes, mais pour le Christ. C'est ce décentrage qui nous réunit, aussi différents et divers que nous puissions être. En cela, ils sont aussi une sacralisation de ce à quoi nous sommes appelés dans la rencontre avec les hommes. Par l'eucharistie, en communiquant au corps et au sang du Christ, nous ne nous reconnaissons pas seulement comme les disciples du Christ, comme les héritiers de sa parole ; nous faisons corps avec Lui.

← En révision de vie, nos pratiques sacramentelles (internes et externes) nous permettent de ne pas lire la Bible comme une belle histoire parmi d'autres, mais comme celle d'un vivant qui nous parle. Parce qu'elles nous font nous reconnaître comme partie du corps du Christ, elles nous rendent proches de tous les chrétiens, et en particulier de celles et ceux avec qui nous faisons révision de vie.

Formation

Par formation, on entend à la fois celles, de type collectif, proposées par l'ACO, par la

(Vie du mouvement)

F I C H E N ° 4 B

Mission ouvrière ou le diocèse, mais aussi toute l'autoformation que permet la lecture personnelle (livres, revues...).

→ Les formations ont deux objectifs principaux : nous apprendre à la fois à lire les Ecritures et à comprendre l'homme, la société. Comprendre le monde, d'un point de vue historique et dans sa réalité actuelle, c'est l'aimer, c'est se donner des moyens pour le transformer.

← En révision de vie, une meilleure aptitude à utiliser les Ecritures nous permet d'approfondir le débat de foi, de ne pas rester bloqués sur la compréhension d'un texte. Une meilleure connaissance de l'homme et de la société nous permet de prendre du recul par rapport aux événements, de ne pas les analyser uniquement d'un point de vue trop affectif, trop épidermique.

Pour les copains qui n'ont pas de passé chrétien, le mouvement doit envisager une initiation à la foi chrétienne car on ne peut mettre en lien la vie avec quelque chose qu'on ne connaît pas. Apprendre à connaître Jésus-Christ, « sa vie, son œuvre » à travers l'Evangile pour devenir son ami et son allié. Si nous n'apprenons pas à connaître le Christ, nous risquons de parler de l'Esprit, sans Jésus-Christ. La foi ne serait alors que de l'ordre du ressenti, de type fusionnel.

Prière

→ La prière est écoute du vivant. Elle est lieu de rencontre et d'alliance. Elle est un temps d'arrêt sur la parole qui me parle. « *Je crois que la prière est passive et vide de soi, le temps de se laisser aimer et d'aimer en Dieu tous les êtres* », écrit Bernard Mercier.

Notre prière est habitée par des expressions de copains. La parole est essentielle car notre foi n'est pas un produit tout fait. Elle est de l'ordre d'une relation. Relation aux autres (aspect collectif) et relation à l'Autre (aspect individuel) qui ramène tou-

jours à l'individu lui-même. En Action catholique, notre prière est incarnée dans quelqu'un que nous connaissons. On y porte des gens : c'est un élément fort de notre éducation chrétienne.

De la même manière que les sacrements nous font nous reconnaître collectivement tous frères et sœurs, fils et filles d'un même père, la prière nous permet de nous affirmer personnellement fils ou fille de Dieu.

← En révision de vie, la prière de l'un des membres ouvre un espace pour la prière intérieure ou dite des autres membres. Elle est porte ouverte sur Dieu.

L'Ecriture

↔ Dieu prend l'initiative d'entrer en dialogue avec l'humanité. La Bible est l'expression privilégiée et incontournable de l'histoire de l'amour de Dieu pour son peuple. « *Les mots de Dieu ont retenti dans nos langages d'hommes* » (Jean 1). Impossible de le reconnaître vivant aujourd'hui sans l'accueillir vivant dans cette parole qu'est l'Ecriture, parole faite chair dans la vie d'un peuple, parole faite chair en Jésus-Christ.

Notre rencontre avec le Dieu de Jésus-Christ s'enracine dans ce témoignage de la foi d'un peuple et des premières communautés chrétiennes vivant du ressuscité, que sont les Ecritures.

Toute notre vie spirituelle est imprégnée de cette parole qui peut parfois nous paraître étrange parce que, justement, elle ne vient pas de nous. L'accueillir dans sa différence, c'est accueillir la parole d'un Autre. Cette parole est créatrice. Nous ne sommes plus les mêmes après l'avoir écoutée. Par elle, Dieu nous appelle à des possibilités nouvelles de bonheur. Par elle, la prière devient dialogue.

Pascal Martineau

Les chemins de la foi

